

Enquête 2015 de la SMCB sur la prise en charge médicale

Pas d'amélioration en vue

La dernière enquête auprès des membres concernant la prise en charge médicale dans le canton de Berne le montre bien: la médecine de premier recours et la pédiatrie connaissent toujours une pénurie, spécialement dans les régions périphériques. Dans le même temps, l'offre de soins excédentaire, déjà connue, dans les spécialités que sont la chirurgie, la chirurgie orthopédique, la radiologie et la cardiologie ne cesse d'augmenter.

Gabriela Troxler (texte), Dr med. Andreas Bieri (directeur d'études)

Pour la cinquième fois, la Société des Médecins du Canton de Berne a interrogé cet automne ses membres en exercice sur la situation de la prise en charge médicale dans la région. Au total, 684 médecins ont participé à l'enquête, soit un peu plus que la dernière fois en 2013. La majeure partie des personnes ayant répondu sont âgées de 50 à 60 ans, deux tiers sont des hommes. Le questionnaire n'a pas été modifié de manière significative par rapport aux enquêtes précédentes, ce qui a permis de suivre et d'évaluer l'évolution de la situation des services médicaux dans le canton. Pour la première fois, nous avons également demandé à nos membres si la saisie des dossiers médicaux et la facturation se font par informatique. Ceci nous permet d'obtenir de précieux renseignements sur les changements dans le cabinet médical.

Le principal en bref

- 51% des participants travaillent aujourd'hui dans des cabinets de groupe (2013: 46%). Chez les femmes médecins, ce chiffre atteint 58%, et chez les moins de 40 ans même 76%.
- 44% estiment que les médecins généralistes sont sous-représentés dans le canton de Berne (2013: 46%). 45% trouvent qu'il y a trop peu de pédiatres en exercice. Les régions périphériques restent celles qui sont le plus touchées.
- Plus de 80% des personnes interrogées sont d'avis qu'il y a suffisamment de chirurgiens généralistes et orthopédistes, de radiologues et de cardiologues dans le canton de Berne.
- 45% des personnes interrogées utilisent la facturation électronique et les dossiers médicaux informatisés.
- La moitié des participants cessera son activité au plus tard dans dix ans.

Les cabinets de groupe ont le vent en poupe

En 2013, nous avons demandé pour la première fois à nos membres dans quel type de cabinet ils exerçaient. À cette date, les cabinets individuels arrivaient encore en tête. Alors qu'il y a deux ans, seulement 46% des médecins travaillaient dans des cabinets de groupe, ce chiffre est passé à 51%. Ils ne sont plus désormais que 45% à exercer en cabinet individuel (2013: 52%). Il ressort de l'enquête que les modèles de cabinet de groupe sont plus appréciés chez les femmes. 58% des médecins femmes ayant participé à l'enquête exercent aujourd'hui dans un tel cabinet. Pour savoir ce que l'avenir nous réserve, il suffit de jeter un œil sur la jeune génération: parmi les moins de 40 ans, ils sont déjà 76% à ne plus exercer en cabinet individuel (2013: 65%).

La prise en charge au niveau des médecins de premier recours reste tendue

En 2013, 46% des participants étaient d'avis qu'en termes de médecine générale, la prise en charge était insuffisante dans le canton de Berne alors que 44% la trouvait suffisante. Ces chiffres ont peu évolué. 44% parlent dans l'enquête d'une prise en charge insuffisante, tandis que 41% sont satisfaits. On ne peut donc pas parler d'une amélioration de la situation. L'enquête révèle par ailleurs que les 55-70 ans estiment la situation moins tendue que les moins de 55 ans. Les médecins généralistes évaluent personnellement leur situation de prise en charge de manière beaucoup plus pessimiste que leurs collègues. La moitié des médecins généralistes est d'avis qu'il n'y a pas assez de médecins de premier recours qui exercent dans le canton (tableau 1). Comme pour les années précédentes, la pénurie de médecins de premier recours touche principalement les régions de Bienne, de Haute-Argovie, d'Emmental, du Jura ainsi que de l'Oberland bernois. Par rapport à 2013, la situation est

ressentie dans ces régions comme s'étant aggravée. La situation ne s'est légèrement améliorée que pour la région du Jura: 63% estiment que la prise en charge par les médecins généralistes est insuffisante contre 86% en 2013. En revanche, dans la ville et l'agglomération de Berne, il n'y a plus que 50% des personnes interrogées à affirmer que la prise en charge par les médecins de premier recours est assurée. En 2013, ils étaient encore 58% à l'affirmer.

Manque de pédiatres

En 2013, les personnes interrogées estimaient le manque de pédiatres comme étant encore plus aigu que celui des médecins de premier recours (49%). En 2015, ce chiffre n'est plus que de 45% et donc à peine supérieur aux 44% qui attestent un manque de médecins de premier recours dans le canton de Berne. Par rapport à 2013, la situation semble s'être améliorée dans les centres urbains de Berne et Bienne, tandis qu'elle reste précaire dans le Jura et la Haute-Argovie: ici, ce sont 87 et 85% des personnes interrogées qui considèrent que la prise en charge par les pédiatres est insuffisante (diagramme 2). En particulier dans le Jura, ce chiffre a explosé: en 2013, ils n'étaient que 64% à évaluer la situation ainsi, et ce pour presque le même nombre de personnes ayant répondu.

La chirurgie en haut de l'affiche

Les chirurgiens, les chirurgiens orthopédistes, les radiologues et les cardiologues sont toujours les mieux placés: tant en 2013 qu'en 2015, bien plus de 80% des personnes interrogées estimaient la prise en charge comme étant au minimum suffisante (diagramme 3). De même pour la gastroentérologie, la néphrologie et l'oncologie, le canton de Berne est très bien loti: presque 7 médecins sur 10, parmi ceux ayant participé à l'enquête, qualifient dans l'ensemble la prise en charge comme suffisante. Cette

Femmes / Hommes	Total	Age							Médecins généralistes
		35-40	41-45	46-50	51-55	56-60	61-65	66-70	
Total	100%	6%	15%	16%	21%	20%	17%	3%	48%
excédentaire	2%	0%	3%	3%	1%	2%	0%	0%	1%
suffisant	41%	38%	38%	50%	39%	50%	56%	52%	48%
insuffisant	44%	50%	42%	39%	54%	39%	40%	43%	50%
pas d'avis	8%	15%	16%	8%	6%	8%	4%	5%	2%

Tableau 1 Situation de la prise en charge au niveau de la médecine de premier recours

tendance, déjà visible en 2013, s'est donc confirmée. De même, pour des disciplines moins répandues telles que la dermatologie et la neurologie, le manque de médecins n'est pas aigu. Dans les deux cas, 56% des personnes interrogées estiment que le canton dispose de spécialistes en nombre suffisant. Nous ressentons les différences entre la ville et la campagne au niveau des gynécologues: alors que 13% des praticiens de la ville et de l'agglomération de Berne trouvent qu'il y a une suroffre, sur l'ensemble, seuls 22% des personnes interrogées considèrent que la prise en charge au niveau du canton n'est pas suffisamment assurée (tableau 2).

La facturation électronique est une réalité

Pour la première fois, l'enquête sur la prise en charge médicale a voulu savoir cette année comment les médecins gèrent dans leurs cabinets les dossiers des patients et la facturation. Pour 45% des personnes interrogées, eHealth est une réalité au quotidien: la facturation et la saisie des dossiers de leurs patients se font par le biais de l'informatique. En outre, 42% utilisent la solution informatique pour la facturation (tableau 3). On ne constate pas de différence majeure entre la ville et la campagne ni entre les sexes et les tranches d'âge.

La situation de la prise en charge médicale continue de se dégrader

La dernière enquête sur la prise en charge médicale confirme à nouveau les tendances à long terme constatées lors des éditions précédentes: des domaines de spécialités comme la médecine interne générale et la pédiatrie qui, déjà en 2009, étaient confrontés à une insuffisance des moyens, ont encore des difficultés à assurer la prise en charge en 2015. Et les spécialités qui étaient attractives il y a sept ans, le sont toujours autant aujourd'hui. La vague de départ à la retraite qui nous attend montre clairement

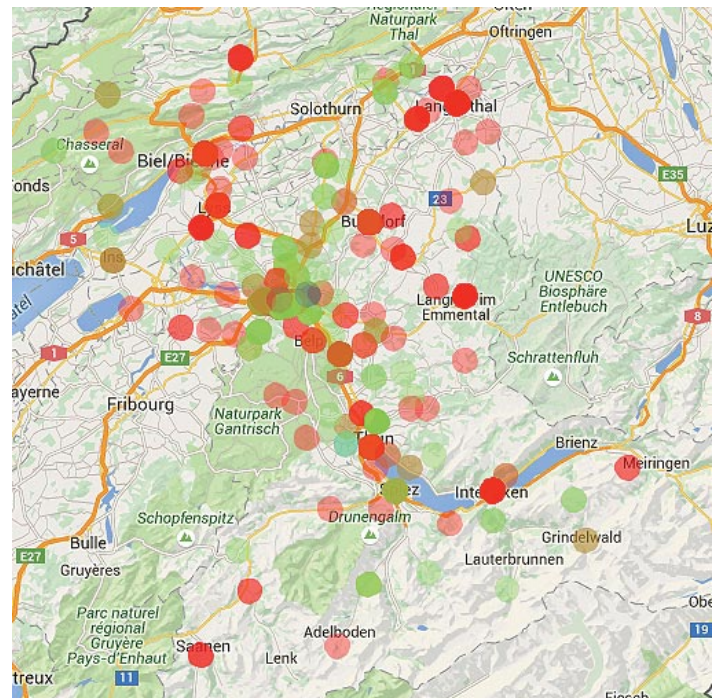


Diagramme 1: Situation de la prise en charge concernant la médecine générale

D'après l'enquête, la situation est toujours tendue.

Explication

Les points sur les cartes indiquent les sites de cabinets, c'est-à-dire les lieux de travail des participants à l'enquête. Rouge signifie que la prise en charge est insuffisante, vert qu'elle est suffisante et bleu indique une offre de soins excédentaire.

Prise en charge	Femmes / Hommes	Chirurgie générale		
		Total	F	H
Total		100%	29%	71%
excédentaire		14%	10%	15%
suffisant		67%	62%	65%
insuffisant		6%	5%	6%
pas d'avis		17%	24%	14%

Tableau 2 Spécialités sélectionnées

que la situation de la prise en charge se dégrade dans certaines spécialités. 50% des médecins en exercice ayant participé à l'enquête 2015 sur la prise en charge médicale déclarent en effet mettre fin à leur carrière au plus tard dans dix ans.

Questions

Si vous avez des questions, le secrétariat de la SMCB (info@bekag.ch) ou le directeur d'études Andreas Bieri (resbieri@hin.ch) vous répondront volontiers.

eHealth			
Total	Oui	Seul. facturation	Non
684	311	284	59
100%	45%	42%	9%

Tableau 3 Facturation électronique et dossiers médicaux informatisés

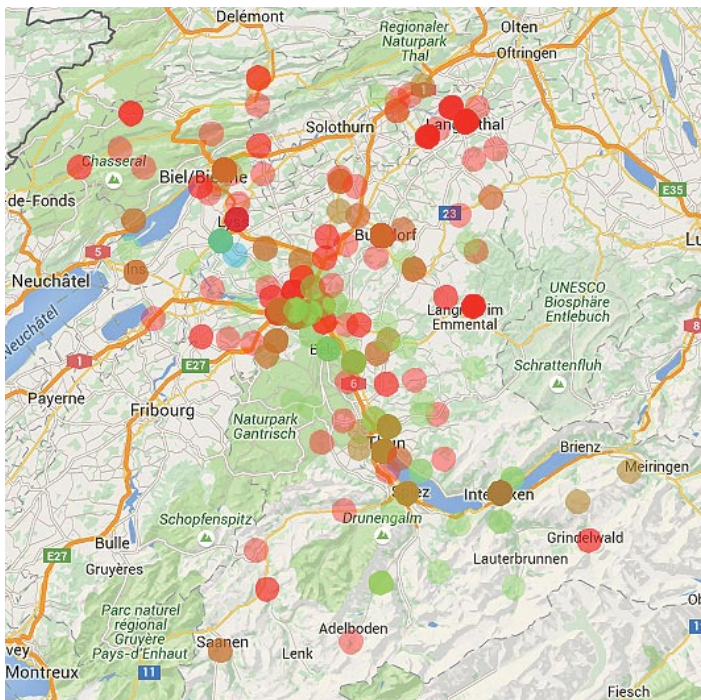


Diagramme 2: Situation de la prise en charge concernant la pédiatrie

Le manque est aigu dans les régions rurales et particulièrement grave dans le Jura et la Haute-Argovie.

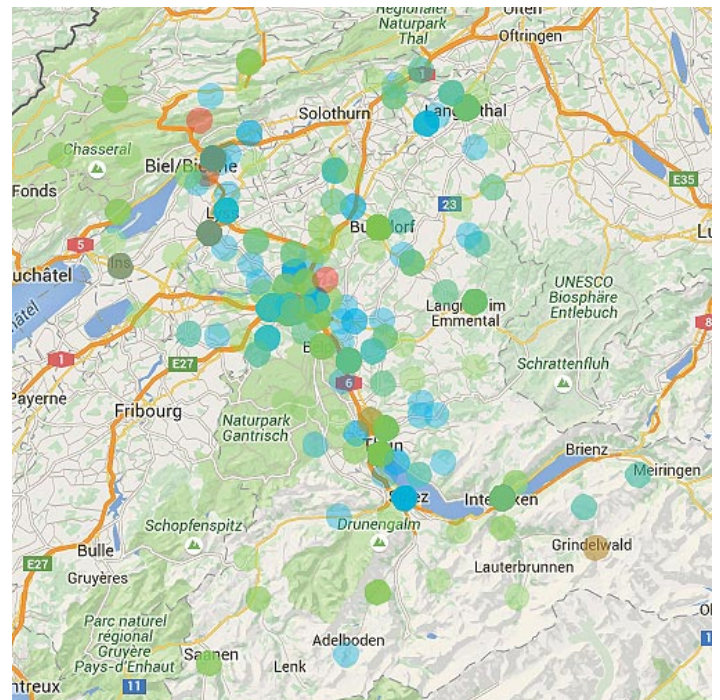


Diagramme 3: Situation de la prise en charge concernant la chirurgie orthopédique

Quasiment tous les participants à l'enquête estiment que la situation n'est pas tendue.

	Radiologie			Dermatologie			Neurologie			Gynécologie		
	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H
	100%	30%	70%	100%	29%	70%	100%	29%	71%	100%	30%	70%
	17%	17%	17%	3%	3%	4%	2%	1%	3%	8%	5%	9%
	63%	58%	68%	56%	44%	58%	56%	50%	63%	54%	45%	55%
	3%	3%	43%	30%	36%	28%	24%	27%	23%	22%	34%	18%
	15%	22%	12%	13%	17%	11%	15%	22%	12%	17%	16%	18%